

Enseignant assassiné : "C'est un acte ignoble et lâche", dit Jean-Michel Blanquer

1 min de lecture Éducation nationale

Le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer s'entretenait samedi, aux côtés du Premier ministre, avec les représentants des personnels de l'Éducation nationale.



Jean-Michel Blanquer a été confirmé au ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports Crédit : Ludovic MARIN / POOL / AFP

"Samuel Paty incarnait la République dans ce qu'elle a de plus noble: son école". Après l'attaque qui a coûté la vie à un professeur d'histoire-géographie de 47 ans à proximité du collège où il enseignait à Conflans-Sainte-Honorine, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a tenu à adresser samedi 17 octobre un message aux millions d'enseignants et de parents d'élèves dans une vidéo sur Twitter.

"Ce professeur a été assassiné à cause de ce qu'il représentait : la République", assène le ministre. "Il a été assassiné à cause de ce qu'il incarnait, le savoir au service de l'esprit critique, c'est-à-dire au service de la construction de citoyens libres et éclairés". "C'est un acte ignoble et lâche", "une attaque contre la République", ajoute-t-il. Cette "République ne reculera jamais, jamais, jamais, devant aucune terreur ni aucune intimidation".

Au corps enseignant, Jean-Michel Blanquer a aussi réitéré son soutien : "Je serai, et notre pays sera, à vos côtés pour vous protéger, vous permettre de faire votre métier, qui est celui le plus essentiel : celui de transmettre à nos enfants les savoirs et les valeurs qui sont notre bien commun".

Samuel Paty incarnait la République dans ce qu'elle a de plus noble: son école. Il a été lâchement assassiné par les ennemis de la liberté.

Nous serons unis, fermes et résolus: pic.twitter.com/gKiDoX4LpV

— Jean-Michel Blanquer (@jmblanquer) October 17, 2020

"L'émotion est très forte"

Le Premier ministre s'entretenait samedi matin, aux côtés du ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer, avec les représentants des personnels de l'Éducation nationale. A l'issue de la rencontre avec les ministres, les syndicats ont salué une réunion qui "a permis de partager l'effroi de la

communauté éducative", selon Benoît Teste, secrétaire général du FSU.

"L'émotion est très forte", a dit Frédéric Marchand, secrétaire générale d'Unsa Education.

"L'objectif est de ne pas céder à la peur qui serait de ne plus chercher à éduquer à la liberté d'expression".

Lire la suite